

L'Arbre, le Maire et la Médiathèque : Thomas Quillardet adapte Éric Rohmer en plein air



A l'origine de ce nouveau spectacle, il y a la proposition du Théâtre de la Tempête à Paris de venir créer un spectacle chez eux.

Chez eux, pour moi, c'est bien sûr leur théâtre, leurs salles, mais c'est aussi la Cartoucherie. Quand je vais au Théâtre de la Tempête, souvent je dis « je vais à la Cartoucherie ». Je pense aux pelouses qui l'entourent, aux arbres, au parc. Je pense à cette petite enclave pleine de douceur, de nature et de spectacles. Alors créer un spectacle pour ce lieu, oui mais lequel ? Celui de dedans ou celui de dehors ? Celui qui a nom – Théâtre de la Tempête – ou celui qui résonne dans mon imaginaire ? Avec ce spectacle j'ai eu envie de rassembler les deux. Le nom et le paysage.

Le Théâtre de la Tempête et ses arbres. Du théâtre dans la nature.

Pour ce faire, il fallait un texte qui ne soit pas un prétexte à l'extérieur. Il fallait un texte qui célèbre la nature, que le paysage en soit le sujet, voire que le paysage soit le spectacle.

Je voulais que les éléments de la nature (ciel, pelouse, arbres) soient des appuis de jeu pour les acteurs tout en accueillant les spectateurs.

Je me suis alors souvenu d'un film d'Eric Rohmer qui a justement pour sujet un paysage, en l'occurrence un pré et un arbre. Un arbre intempêtif qui vient chambouler des plans, un arbre qui apporte la querelle dans un village paisible. Un arbre qui cristallise à lui seul toutes les contradictions de notre époque folle : Ville ou campagne ? Vie économique ou nature ?

du 1er au 20 juin 2021

*en plein air, dans le Parc Floral dans le cadre de la saison du
Théâtre de la Tempête*